



Publié en avril 2015 par :

*Atramenta*

Tampere, FINLANDE

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

ISBN : 978-952-273-602-4

Imprimé en France par SoBook, Roubaix  
Imprimeur certifié Imprim'Vert

En couverture : *Le Baiser de la Mort*, une sculpture située au cimetière de Poblenu à Barcelone. Photomontage par Michto Rex.

© 2015 Michto Rex  
Tous droits réservés

Michto Rex

CARON, REQUIEM POUR DES  
FEUILLES MORTES

*Suite inspirée d'Hôtel Styx.*

*Atramenta*

## Présentation de l'auteur

*Yves Navarre* (Prix Goncourt 1980) a publié *Hôtel Styx* en 1989 (Éditions Albin Michel). En lisant ce roman, après avoir refermé la dernière page, je voulais savoir ce que devenait Caron, son histoire, sa vie après l'Hôtel Styx. Je l'ai imaginée et j'ai eu l'envie de l'écrire. *Yves Navarre* n'est plus parmi nous. J'ai contacté l'ayant droit, *Jean Perrenoud*, en lui expliquant mon projet de roman. Il m'a aimablement répondu :

« *Cher Monsieur,*

*Merci de votre délicat message. Tout hommage à Yves Navarre est bienvenu. Ce qui a d'ailleurs toujours compté pour mes parents et moi, c'est la transmission de l'écriture avant tout. Je vous fais confiance et, de toutes les façons, puisque vous appréciez Jean Tinguely, c'est un bon signe ! J'ai toujours trouvé, quant à moi, que ce roman devrait être adapté au cinéma. Il semble qu'il y ait eu un essai qui est tombé à l'eau. Si je puis me permettre une suggestion, je mettrais un sous-titre à votre roman du style pour éviter les éventuelles accusations de plagiat ou d'emprunt. Titre : Caron, requiem pour des feuilles mortes, Sous-titre : Suite inspirée d'Hôtel Styx. Mais ce n'est qu'une suggestion. Bon travail et au plaisir de peut-être vous lire,*

*Jean Perrenoud 25 février 2014. »*

Enchanté de cette réponse positive, j'ai attrapé mon stylo-encre, un *Mont-Blanc*, comme celui d'Yves Navarre et j'ai commencé l'histoire de Caron.

Michto Rex.

À Yves Navarre,

à Jean Tinguely,

à Alexandre Scriabine et à ses sonates audacieuses.



“L’acte gratuit est une manière merveilleuse d’utiliser les libertés humaines.” Jean Tinguely (Entretien avec Jean Tinguely 1962)



## Chapitre un

« *La destinée ne vient pas du dehors à l'homme, elle sort de l'homme même.* »<sup>1</sup>

Le soleil du matin décroche une teinte rouge, presque rose sur la chaussée déjà scintillante de lumière. Depuis que la moto roule, Caron se juge suprême à chevaucher ce fantastique véhicule. Pourtant, il aurait aimé partager ce moment avec Minna, mais sa mère a déjoué son plan. C'est peut-être mieux ainsi. Il s'interroge tout de même, et il se rappelle ces derniers jours passés à l'*Hôtel Styx*. Il essaie de se souvenir, à peine. Le vent caresse son visage, il a relevé la visière du casque pour ce contact brut et mordant sur la peau. Il se promet une épopée prodigieuse et cette pensée exalte en lui un avenir remarquable.

Il roule vite, très vite. Il a dépassé plusieurs fois des voitures en les frôlant presque. Certaines ont klaxonné au motard fou qui leur a répondu avec un geste obscène, un doigt de sa main gauche relevé. Cela l'amuse et il éclate de rire à gorge déployée. Le vent s'engouffre dedans comme une caresse revigorante. Le jeune homme est surpris de cette émotion insolite, après l'histoire de l'hôtel. Oui, cet hôtel qu'il a abandonné en laissant la clé sous un pot retourné. Sa vie s'est déroulée dans cet endroit, ce lieu d'arrivée et de départ, pendant toute son adolescence, toute sa vie en quelque sorte. Il a connu ses premiers émois sexuels avec des femmes, et des hommes aussi, tous sur le chemin de la mort. Certains étaient désespérés avec une tristesse émouvante qui les

---

1 Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*. (1929)

recouvrait comme une chape de plomb, mais tous avaient un point en commun, ils n'éprouvaient plus aucune peur. Avec la dernière femme qu'il a serrée dans ses bras, Minna, il aurait aimé avoir d'autres moments. Ils avaient envisagé de s'enfuir, malheureusement au moment ultime, elle a refusé qu'ils partent ensemble, sur sa moto, loin, très loin de l'*Hôtel Styx*. La mère de Caron, Madame, a eu le dernier mot en biffant son nom de la liste de l'hôtel avec ses gestes d'habitude. Caron ne sourit plus en se remémorant le visage de Minna. D'un geste rageur, il rabaisse la visière de son casque. Il désirait partir avec cette femme blessée dans l'âme, il le souhaitait, mais sa mère a dérobé cet avenir avec un tracé de stylo. C'est pourquoi le dernier jour, il a détruit avec rage l'inscription maudite. Bien sûr, il aimait se promener vers cette fabuleuse falaise. La vision de cette stèle avec trois mots gravés : *Omnia Vincit Amor*<sup>2</sup>, *l'Amour conquiert tout*, a traduit un client. En la détruisant avec la pioche, Caron a eu l'impression d'éradiquer le passé, son passé dans l'*Hôtel Styx*. L'inscription aurait pu être *Mort* à la place d'*Amour*, alors il l'aurait sans doute épargnée. Mais au moment de l'impact, lorsque le pic de la pioche a éraflé la stèle, le jeune homme s'est senti fort, puissant et il a renouvelé son geste encore et encore, avec une folie presque meurtrière. Puis, anéanti, il a laissé tomber l'outil à ses pieds. L'ombre pantelante de son corps, dessinée par le soleil, se reflétait sur les débris épars de la stèle.

Caron, c'est son prénom, celui choisi par sa mère à sa naissance. Elle ne savait pas encore qu'il lui serait prédestiné. Caron ou Charon, le passeur des ombres, des morts, d'une rive à l'autre, aux portes de l'Enfer. Un *partant* lui a expliqué l'origine de ce prénom, après que le jeune homme lui eut offert son corps. Caron se présente sur une barque pour faire traverser aux âmes le fleuve, le Styx ou l'Achéron, suivant les différentes interprétations. Le jeune homme se souvient parfaitement de cet érudit, Guillaume, un jeune belge arrivé à la fin de sa vie. Sa peau était

---

2 Ou *Amor Vincit Omnia* (*l'amour triomphe de tout*) : c'est une peinture de Michelangelo Merisi da Caravaggio, peinte vers 1602, et aussi une citation extraite de l'œuvre de Virgile, un de ses poèmes des *Bucoliques* (-37 avant Jésus-Christ).

incroyablement douce et pendant l'amour, il gémissait comme un chiot. Après, il a pleuré et lorsque Caron lui a demandé la cause, il a raconté les portes de l'Enfer :

« Il ne te ressemble pas du tout, lui, c'est un *vieillard blanc d'antique poil*<sup>3</sup>... se met-il à réciter... *criant : malheur à vous, âmes méchantes, n'espérez pas voir un jour le ciel : je viens pour vous mener à l'autre rive dans les ténèbres éternelles au milieu des glaçons et des brasiers ! Et toi qui es ici*, continue Guillaume d'une voix grave en pointant un doigt vers Caron, *âme vivante, va-t'en loin de ceux-ci, qui sont tous morts !* »

Caron a souri et a ajouté :

« Oui, c'est un peu la description de mon travail ici, n'est-ce pas ! »

L'autre l'a dévisagé avec une incroyable douceur et a éclaté de rire avant de s'incliner pour que leurs corps se rejoignent dans une dernière étreinte, car Madame avait déjà rayé son nom de la liste. Le jeune homme se souvient de ces moments du passé, car il a enfin compris son rôle dans cette extraordinaire entreprise élaborée par sa mère, Madame, par son père aussi, l'*aiguilleur*<sup>4</sup>, et avec l'aide de son oncle Lulu, l'*homme à l'écharpe bleue*<sup>5</sup>, le *sablier*<sup>6</sup>. Caron est devenu le *porteur des ombres*, simplement. Depuis quelques heures à peine, il a fui cette vie d'avant, forcée par sa mère qui a décidé encore de son avenir. Cramponné à sa moto, il s'élançait vers le sud avec l'ombre de Minna enlacée contre lui. Ils partent tous les deux en direction d'un petit village du côté de l'oued d'Aïn-Sefra<sup>7</sup>, pour s'incliner respectueusement sur la tombe de Si-Mahmoud<sup>8</sup> une jeune femme morte à vingt-sept ans,

---

3 Dante, *L'enfer*, Chant III, 31-51 (Vestibule de L'enfer)

4 *Hôtel Styx*. Yves Navarre (page 12) Albin Michel 1989

5 *Hôtel Styx*. Yves Navarre (page 29) Albin Michel 1989

6 *Hôtel Styx*. Yves Navarre (page 30) Albin Michel 1989

7 *Aïn Sefra* est une commune en Algérie. Le village fut dévasté le 21 octobre 1904 par une crue de l'oued (rivière en Afrique du Nord) au cours de laquelle *Isabelle Eberhardt*, une écrivaine suisse, de parents d'origine russe, devenue française par mariage (1877-1904) trouva la mort.

8 Isabelle Eberhardt ou Mahmoud Saadi a fait de sa courte vie un grand voyage. Déguisée en homme, elle parcourt le Sud algérien, adopte la religion musulmane et partage le quotidien des Bédouins. Elle a écrit des